

# Au sujet de L'AMPLIFICATION



Il faut absolument combattre l'usage totalitaire et irréfléchi des microphones et amplificateurs (ou des écrans) dans les espaces de rencontres.

C'est un outil de type « *Pharmakon* » la plupart du temps inutile, violent et **destructeur de *philia*** (amitié) et d'égalité. *Note : un pharmakon possède un versant remède et un versant toxique.*

Je pense que sur ce point, nos ancêtres seraient vraiment surpris s'ils nous voyaient – ils penseraient qu'on est peut-être devenu sourd ou aphone, ou les deux !

Cette incapacité feinte à porter sa voix est vraiment étrange : combien de personne nous font croire qu'ils ne seraient pas dotés de la caisse de résonance que dame nature a pourtant donnée à tout le monde (Idem pour nos merveilleuses oreilles).

Ça donne des scènes bizarres quand il n'y a pas de micro ou si par malheur (et quel malheur !! ) il est en panne. La plupart des gens ne cherchent aucunement à compenser l'absence de micro, non, il y a comme une sorte de franche panique et ils conservent une voix qui reste pour eux-mêmes, au lieu de l'envoyer. Ils fonctionnent de façon anatomiquement amputée (évidemment, en face, les gens HURLENT qu'ils n'entendent rien...). Sans oublier les problèmes techniques, énergétiques, financiers, et matériels que ça pose, et **les atroces larsens** en pagaille dont nous avons tous souffert.

N.B: On se protège d'ailleurs très mal des larsens, puisque la cause de l'effet n'est souvent pas comprise par la plupart des gens. ... Qu'est-ce que ça m'agace quand je vois un type se diriger vers l'enceinte pour parler dans son micro...

**Le ridicule et le cocasse est souvent atteint avec des situations où un homme amplifié s'adresse à 20 personnes à peine dans une toute petite salle... (j'ai très souvent assisté à des scènes pareilles !) POURQUOI ? N'y a-t-il que moi que ça choque affreusement ?**

Ridicule aussi dans le domaine des constructions (architecture) et de l'organisation de l'espace où bientôt plus personne ne fait d'effort en **terme d'études acoustiques** puisque l'amplification pallie en apparence à cette difficulté et on fuit souvent bêtement le **cercle** alors que c'est la base. En effet plus besoin de cercle quand on peut entendre l'orateur à 200 mètres de sa bouche, voire plus. Le même genre d'étrangeté concerne parfois la vue, quand des gens acceptent d'aller à une manifestation qu'ils verront surtout sur un écran tellement ils sont physiquement loin de la scène. Tu parles d'une rencontre humaine et d'un partage !! Certains sont si loin qu'ils voient seulement une image projetée de ce qu'ils voulaient pourtant « voir » dans le sens de « *en être* ». Le désir d'*en-être* est parfois à ce point **indigne** que certains acceptent des conditions qui équivalent à des restes d'un festin de roi reçus dans la tronche.

En vérité, nous devrions étudier les choses à fond **pour que la voix humaine nue soit recherchée (car c'est elle qui nous relie le mieux aux autres)**. L'usage de microphone (d'une amplification) devrait être tout à fait exceptionnel (or il est devenu la norme...). Nous devrions préférer très majoritairement les rencontres dont les paramètres en terme de nombre d'individus présents et d'espace sont limités par l'utilisation de la voix nue (et le fait de tous se voir). Or, nous sommes malheureusement à l'heure des zéniths et des gros moyens en terme d'amplification et de médiation.

Je pense sérieusement qu'un orateur est (rationnellement) **plus efficace** (quant à la portée de son message) en démultipliant **des moments de vraie rencontre** (avec des cercles de 20 à 200 personnes qui permettent la voix nue et à la vue de s'exercer) plutôt que de faire des zéniths ou autres gros dispositifs techniques.

Mais un micro pour amplifier, évidemment, ça plaît beaucoup aux (petits) hommes de pouvoir, lesquels n'aiment pas le cercle, mais préfèrent **l'estrade et la foule au pied**, en face. L'amplification institue (valide, confirme) directement une hétéronomie, une inégalité, un rapport de domination (mais ça marche dans les deux sens : la domination cherche l'amplification, qui est vraiment **une aubaine**.)

L'amplification pose beaucoup d'autres problèmes : elle réalise et confirme le règne de la technique mais aussi celui du technicien (quel plaisir pour certains techniciens-son de se sentir pourvoyeur de la Parole, d'être essentiel à ce point-là !). Pour beaucoup de participants : **l'amplification qui s'achève équivaut à la fin de la rencontre. Idem pour la lumière électrique !** Personnellement, j'ai plutôt la sensation de l'inverse : que quand on coupe l'amplification, on va *enfin* pouvoir **se rencontrer**. Et que quand on allume des bougies, là-aussi, commence la communion qui faisait défaut à cause du règne de la technique et de la puissance.

Il y aurait également beaucoup de choses à dire sur les sujets de **l'attention** et de **la concentration**. Devons-nous continuer de fournir aux gens le nécessaire pour qu'ils ne fassent plus d'efforts d'attention et de concentration au risque que ces deux qualités disparaissent totalement au profit de la consommation (parenté étymologique avec « consommation » et « consumer ») ? C'est une caractéristique de tout *pharmakon*, de toute prothèse de provoquer des atrophies catastrophiques. Les « capacités attentionnelles » et de concentration diminuent réellement de nos jours – cela se mesure facilement – à cause des nouveaux outils techniques de la médiation. Sur l'importance radicale de l'attention et les désastres annoncés par sa disparition, je renvoie au livre de Krishnamurti sur le sujet. Bernard Stiegler travaille également beaucoup là-dessus.

Enfin, il y a le sujet du système nerveux (superbement abordé par Thierry Casasnovas). Les systèmes d'amplifications et tous les abus techniques en matière de rencontres humaines ont une incidence directe sur nos « systèmes nerveux ». Qui n'a pas senti « la fatigue nerveuse » qui

survient après un de ces moments où les voix furent amplifiées tout du long.

\*\*\*\*

Je me sentais bien seul avec cette vue (ou plutôt cet entendement !), jusqu'à ce que je découvre il y a quelques temps que j'étais **exactement sur la même ligne que ce cher Ivan Illich** (encore lui !!!).

Voici un des passages sur ce sujet dans le livre « **La perte des sens** » ; (c'est très drôle quand il dit que plus c'est moderne plus le micro s'impose) :



« Depuis un quart de siècle, j'essaie d'éviter de me servir de micro, **même quand je m'adresse à un vaste auditoire.** Je ne m'en sers que quand je me trouve avec d'autres à une tribune, **ou quand l'auditorium est si moderne qu'il réduit au silence la voix nue.** Je refuse d'être transformé en haut-parleur. Je refuse de m'adresser à des gens qui ne sont pas à portée de voix. Je refuse de m'adresser à **des gens qui sont acoustiquement désavantagés,**

au moment des questions, parce que je dispose d'un micro. Je refuse, parce que je tiens à **l'équilibre entre présence auditive et présence visuelle** et que je récuse l'intimité factice qui naît du "chuchotement " amplifié de l'intervenant distant. (...) L'auditorium fait silence, les gens tendent l'oreille, **les rares personnes ayant des problèmes d'audition se mettent devant.** Plusieurs jeunes gens m'ont écrit que, depuis le soir de notre première rencontre, ils ont exercé leur voix pour en augmenter la portée et le timbre.

Mais il y a des raisons plus profondes à mon renoncement au micro, à son utilisation dans des circonstances où je suis physiquement présent. Je crois que **parler crée un lieu. Un lieu est une chose précieuse, qu'a largement oblitérée l'espace homogène engendré par la locomotion rapide, la planification standardisée, les écrans aussi bien que les haut-parleurs.** Ces techniques puissantes déplacent la voix et dissolvent

la parole en message, en ondes sonores codées qui cadrent avec l'espace universel. Les « locuteurs » peuvent rendre leur voix déplacée omniprésente dans tout espace, quel qu'en soit la taille. Mais **seule la viva vox a le pouvoir d'engendrer la coquille au sein de laquelle un orateur et l'auditoire sont dans la localité de leur rencontre.** » Ivan Illich

Et aujourd'hui, si on additionne à ce phénomène le fait de systématiquement vouloir enregistrer une rencontre, un moment, au lieu de simplement vivre *hic et nunc...*

Sylvain Rochex – Janvier 2014 – janvier 2015 – janvier 2016

[www.descolarisation.org](http://www.descolarisation.org)